



[Exploitation]

MK2 RELANCE LA BASTILLE

Le circuit a rouvert l'ancien cinéma parisien de Galeshka Moravioff, totalement rénové et passé sous enseigne MK2, à la fin du mois d'avril. ■ KEVIN BERTRAND

Une des salles du nouveau MK2 Bastille (côté Faubourg Saint-Antoine).



Transformation complète pour La Bastille (Paris, XI^e). Gère jusqu'à sa fermeture en juillet 2016 par Galeshka Moravioff via son réseau Cine Metro Art, le complexe de trois salles et 475 places a rouvert ses portes, le jeudi 20 avril, à la suite d'une large restructuration. "Nous avons tout cure jusqu'au trognon", synthétise Nathanael Karmitz, président du directoire du groupe MK2, qui a repris l'établissement en novembre (cf FF n° 3723). Quatre mois de travaux, entamés en décembre, ont été nécessaires pour redonner vie – et forme – au complexe, rebaptisé MK2 Bastille (côté Faubourg Saint Antoine). "Les travaux ont été beaucoup plus longs que prévu. Il n'y avait rien à récupérer", ajoute-t-il. Outre le réaménagement et la refonte du hall, désormais équipé en affichage dynamique et susceptible d'accueillir des expositions, le gros du chantier s'est concentré sur la rénovation des salles, où "tout a été refait, du sol au plafond", avec l'installation de projecteurs laser dans chacune d'entre elles. Le chantier a été particulièrement ardu dans la grande salle, qui n'a rouvert ses portes que le lundi 24 avril. "Elle était inexploitable en l'état." Malgré

l'ampleur des travaux, la jauge de chaque salle n'a que très peu diminué, pour s'établir à 229, 124 et 77 places. Soit une capacité totale de 430 fauteuils, "globalement équivalente à celle du MK2 Bastille (côté Beaumarchais)", indique Olivier Coic, directeur des deux sites, qui cumulent sept écrans et près de 900 sièges. Cette restructuration s'achèvera, dans les prochaines semaines, par la refonte de la façade, affublée d'écrans digitaux, d'un grand préventif "visible depuis toute la place de la Bastille" et d'un auvent lumineux. Au bout du compte, le circuit a dû déboursier 1,2 M€ pour mener à bien son projet. "C'est plus que ce que nous estimions. Nous pensons aller plus vite et qu'il y aurait moins à faire", souligne Nathanael Karmitz. À titre de comparaison, les rénovations des MK2 Bastille (côté Beaumarchais) et Beaubourg avaient coûté 600 000 € et 700 000 €.

UN OBJECTIF DE 140 000 À 150 000 ENTRÉES D'ICI À TROIS ANS

Bien évidemment, une complémentarité – tant en termes de programmation que d'équipe – sera développée entre les deux cinémas de Bastille. "Nous procéderons de la même façon que sur nos autres pôles", souligne Nathanael Karmitz, faisant notamment référence aux MK2 Odeon et Quai de Seine/Quai de Loire. "Cela nous permet d'avoir deux grandes capacités sur le quartier, ce qui est un gros avantage, puisqu'il en manque un peu", précise le patron de MK2. Confiant dans le potentiel de cet outil remis à neuf, l'exploitant vise 140 000 à 150 000 entrées d'ici à trois ans. Un chiffre à comparer aux 90 000 spectateurs que l'établissement attirait chaque année sous l'ère Moravioff. "Nous restons raisonnables", assure pourtant Nathanael Karmitz. Le MK2 Bastille (côté Beaumarchais) enregistrant entre 230 000 et 240 000 entrées selon les années, le groupe pourrait donc bénéficier d'un potentiel avoisinant les 400 000 entrées dans le quartier de la Bastille. ❖